

Homélie du 11 Août 2024
19^e dimanche du Temps Ordinaire
R 19, 48
Ep 4, 30-52
Jn 6, 41-51

Une fois n'est pas coutume : avant de commenter les textes de ce dimanche, je voudrais commenter ce matin les paroles fortes de Thomas BACH président du Comité International Olympique lors de son discours dimanche dernier 4 Août à l'occasion de la célébration œcuménique sur le parvis de Notre Dame de Paris. Cette célébration a réuni les représentants des religions juives, musulmanes, bouddhistes, hindouistes, protestantes, orthodoxes, et bien sûr catholiques. Thomas BACH a fait le lien entre le sport et la foi en disant : « **La foi et le sport sont complémentaires, ils partagent beaucoup de valeurs communes qui nous guident pour vivre ensemble en paix avec nos semblables** ». C'est vrai que ce qui se passe actuellement autour des Jeux Olympiques nous comble de bonheur : on voit que c'est quand même possible de réunir au moins pendant quelques jours toutes les nations dans une ambiance extraordinaire de fraternité autour de l'effort. On voit aussi que notre pays qu'on critique souvent peut révéler son meilleur visage si on joue tous le jeu. Le sport et la religion servent donc autant l'un que l'autre la fraternité universelle mais en même temps sont bien différents comme l'a dit Thomas BACH et je le cite parce que ça va nous permettre de mieux prendre conscience de l'originalité de la foi chrétienne par rapport à tout ce que vivent les hommes par le monde entier : « **Si la foi et le sport partagent de nombreuses valeurs, ils diffèrent également de manière significative... Comme la foi, le sport peut nous guider vers une vie meilleur et pleine de sens... faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous... et nous enseigne l'importance de vivre en solidarité et en paix avec nos semblables... Toutefois le sport ne peut pas répondre aux questions ultimes sur le sens de notre existence... Seule la foi peut donner des réponses aux questions vraiment existentielles de la vie, de la mort et du divin...** » Voilà notre originalité et notre bonheur de chrétiens : nous savons que le vrai sens de la vie n'est pas dans la performance sportive ni dans aucune autre performance qu'elle soit scientifique, technique, artistique, politique... non **le vrai sens de la vie, c'est Dieu**, ce Dieu qui est venu nous donner sa propre vie, une vie éternelle, qu'on doit vivre dès maintenant pour la vivre ensuite éternellement. Donc le sens de la vie, le but de la vie, c'est de chercher Dieu en toute chose, y compris dans le sport, et c'est même, nous a dit Saint Paul dans la deuxième lecture, « imiter Dieu » en vivant dans l'amour : « *Oui cherchez à imiter Dieu puisque vous êtes ses enfants bien aimés. Vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés.* » Imiter Dieu en vivant l'amour comme le Christ, ça peut sembler ambitieux, impossible... sauf que pour parvenir à ce sommet olympique « *plus haut, plus vite, plus fort...* », plus haut comme Dieu, plus fort comme Lui, nous ne sommes pas seuls car le Christ est avec nous, il vient même en nous nous nourrir de son amour par l'eucharistie, et c'est l'Évangile de ce dimanche : « *Je suis le pain vivant descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* » Tel est donc le sens et le but de notre vie humaine : **Vivre dès maintenant la vie de Dieu avec son aide pour la vivre éternellement.**

Mais pour vivre dès maintenant la vie de Dieu, il faut la cultiver par des efforts de vie et là encore le sport a des leçons à nous donner. En effet les grands champions que nous avons applaudis ces jours ont reçu certes des dons naturels extraordinaires mais ça ne suffit pas : leurs résultats sont dus à l'entraînement intensif qu'ils pratiquent depuis des années, et l'entraînement, c'est la répétition ininterrompue d'efforts et c'est ce que nous devons faire pour vivre la vie de Dieu : **il nous faut travailler par des efforts de vie, par un travail sur nous, un entraînement intérieur, par ce que j'appelle le sport de l'âme, toutes les valeurs de l'Évangile**, ces valeurs que la Parole de Dieu nous propose. Par exemple aujourd'hui Saint Paul nous a dit dans la deuxième lecture : « *amertume, irritation, colère, emportement, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns les autres.* » Pratiquer l'entraînement spirituel, le sport de l'âme, c'est nous dire quand on entend des paroles comme celles-là : **je vais faire des efforts pour être moins amer**, moins triste, moins pessimiste, moins négatif en regardant, en goûtant tout ce qu'il y a de bien, de beau, de bon, de positif dans ma vie, dans la vie des autres, dans le monde, et alors je trouverai la joie intérieure. **Je vais faire des efforts pour maîtriser mes humeurs**, maîtriser mes nerfs, ne pas me laisser emporter par la colère et pour cela je vais me reposer quand je suis fatigué et excité, je vais prendre des moments de calme, de pause, d'apaisement intérieur, et la prière est le meilleur moyen de trouver cet apaisement. **Je vais faire des efforts pour ne pas insulter les autres, pour ne pas critiquer et juger systématiquement les autres** même si leur comportement me déplaît, et je vais faire attention pour voir et apprécier tout ce qu'ils font de bien, les remercier, les féliciter pour ce qu'ils m'apportent. **Au lieu d'être méchant, je vais faire des efforts pour être bon**, pour donner aux autres plus que ce qu'ils méritent, pour être généreux envers eux, en leur donnant tout ce que je peux, pour être patient et tolérant, pour être tendre et doux envers eux. Au lieu de ruminer des rancunes et des blessures, je vais essayer de pardonner à ceux qui m'ont fait du mal, qui se sont moqués de moi ou qui m'ont rejeté, je vais prendre le temps qu'il faut pour y arriver... Voilà ce qu'est la vie chrétienne qui donne le vrai sens de la vie : c'est un entraînement spirituel qui ouvre dès maintenant à la vie de Dieu.

Pour faire tous ces efforts de vie, pour pratiquer quotidiennement cet entraînement spirituel, ne comptons pas seulement sur nous, sur notre volonté mais sur la grâce de Dieu. En effet pour réussir, les champions savent bien que leurs efforts, leurs entraînements ne suffisent pas : il faut que le jour 'J' il y ait un plus, un plus qui vient d'ailleurs, d'en-haut, ce qu'ils appellent l'état de grâce. Alors nous-mêmes pour vivre dès maintenant et dans l'Éternité la vie de Dieu, faisons des efforts spirituels mais surtout comptons sur la grâce de Dieu pour les rendre fructueux.

Amen !

René Pichon